

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 9

Artikel: Les légendes du Jura : (fragment) : la pierre de l'autel
Autor: Sij.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230488>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES LÉGENDES DU JURA

(Fragment)

La Pierre de l'Autel

Elle se trouve au Mont Repais, sur le versant sud, en direction de la vallée du Doubs ; elle offre l'apparence d'une tête d'homme à figure léonine. Sa forme bizarre, sa situation écartée sur cette montagne, ont éveillé l'attention des peuples celtiques venus sur ce haut lieu ; ils l'utilisèrent pour les sacrifices druidiques. Cette roche est citée dans les actes de l'Évêché de Bâle en 1210 ; « inde ad rupem quae appellatur de Altare » (Trouillat, Les Monuments, I), et depuis elle a toujours porté le nom de La Pierre de l'Autel. Une curieuse légende concerne ce monolithe.

Au VII^e siècle, trois voyageurs à barbe hirsute étaient arrivés au sommet du Repais, près de la Pierre de l'Autel. Là, incertains du lieu où ils fixeraient leur demeure, ils interrogèrent Dieu pour les diriger dans leur choix. Après avoir prié, ils

jetèrent leurs bâtons de pèlerins au hasard au milieu de ces contrées encore désertes.

Le bâton d'Ursanne dirigé vers l'ouest, tomba sur un rocher au bord du Doubs ; le voyageur l'ayant retrouvé, et épuisé par sa longue marche depuis l'Irlande, s'écria : « Hic habitabo ». Et en cet endroit il fixa sa demeure.

Le bâton d'Imier fut porté au sud, sur les rives de la Suze, où il bâtit un ermitage. Quant à celui de Fromont, il partit vers le nord et chuta en pleine forêt de hêtres (en patois : hôs de fô, qui, par altération, devint bonfô).

Partis du Mont Repais, à la recherche d'un lieu solitaire pour y prier Dieu, les trois anachorètes : saint Fromont, saint Imier et saint Ursanne, furent les fondateurs des trois cités du Jura, Bonfol, renommé pour sa poterie, Saint-Imier pour son horlogerie et Saint-Ursanne par sa collégiale.

Ainsi se termine la légende de la Pierre de l'Autel. Le chercheur : sij.

Si vous allez...

... à Gressy, ne manquez pas de visiter l'église, sanctuaire vénérable dont l'origine remonte à l'époque romane, attestée par la présence de fenêtres de ce temps, malgré les travaux postérieurs. Cet édifice modeste garde, dans le chœur, une magnifique fenêtre gothique, une chaire « Renaissance », où l'on voit l'écu d'Yverdon et la date de 1601, dans le style de celles de Rances et de Chêne-Pâquier. On a utilisé l'ancien maître-autel, qui conserve cinq croix de consécration, pour en faire la table de communion. La tour carrée du clocher rappelle sensiblement celles que l'on voit souvent à La Côte. En 1453, lors de la visite épiscopale, on avait jugé opportun d'aplanir le sol du chœur et de la nef, le paver, puis le couvrir de planches. Selon l'usage de l'époque, il n'y avait pas de banc à l'intérieur de l'église et l'on s'agenouillait sur la terre battue. Quelques décades plus tard, on entreprenait des remaniements importants.

Vous remarquerez probablement au pilier public, sur l'écu communal, trois besants sur la bande descendant en diagonale. Ce sont les attributs traditionnels de Saint Nicolas, le patron de la chapelle de Sermuz, qui fait partie de la commune de Gressy.

Ad. Decollogny.